Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 16 (1986)

Heft: 10

Rubrik: Radio-TV

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RADIO-TV



FRANÇOIS MAGNENAT

La presse et les programmes TV-radio

Vous vous en sortez, vous, de ce tourbillon de périodiques, suppléments, programmes complets, qui, seuls ou en annexe à un quotidien, nous donnent le parfait, l'unique, le définitif programme de la semaine? Moi, je m'y perds. Pourquoi ce prodigieux intérêt de la presse quotidienne pour annoncer les émissions de son pire concurrent, la TV voire la radio? Tout bonnement parce que ça fait vendre, ça paie! Même le très sérieux journal Le Monde a créé son supplément, fort bien fait; pour un professionnel, ça fait 4 ou 5 programmes Radio-TV à consulter chaque semaine. Quel avenir, dès lors, pour les hebdos spécialisés dans ce domaine?

Le Téléjournal romand

Puisque nous parlons presse, abordons celle des petites lucarnes. Je trouve que notre journal télévisé romand n'est pas mal du tout. Certes, on sent que ses moyens sont modestes mais reconnaissons que Gaston Nicole, le rédacteur en chef, nous propose à 19 h 30 un journal qui vaut - dans l'optique romande – ceux des trois chaînes françaises. Peut-être que, parfois, un doigt d'humour ne gênerait pas. Je serai plus réservé sur la miniédition de 17 h 30, tournée dans les bureaux du Téléjournal avec deux ou trois rédacteurs ou secrétaires qui tra-

GENÈVE

GGGA

Le Groupement genevois pour la gymnastique des aînés informe que ses cours ont repris lundi 15 septembre 1986 aussi bien en ville que sur l'ensemble du canton: 100 cours ouverts à toutes personnes, dames et messieurs dès 55 ans; 7 cours, récemment ouverts, pour «jeunes seniors» dès 50

Pour renseignements, appeler le secrétariat du GGGA du lundi au vendredi entre 9 h et 11 h au 28 88 16.

versent l'écran à l'arrière-plan, sans doute pour «faire plus vrai»! Quant à l'édition de la nuit, elle tombe souvent bien trop tôt alors que vous regardez la fin d'une bonne émission... sur une autre chaîne! En outre, on nous donne, à quelques exceptions près, un bis des nouvelles et des images de 19 h 30. Pourquoi ne pas faire de cette édition un journal de réflexion sur les événements de la journée (avec un journaliste de la presse écrite, par exemple)? Enfin, la brève émission de midi se défend généralement bien. En résumé, du bon journalisme télévisé. Pour la radio, on va du meilleur au très faible, surtout dans le choix des sujets. Trop de couleur locale finit par lasser...

La musique à la radio

• Le 30 septembre, retransmission en différé du Festival de Montreux-Vevey du récital de l'exceptionnelle mezzo espagnole Teresa Berganza dans des pages de Purcell, Schumann, Braga et de Falla. Un bonheur musical en perspective.

• Le 1er octobre, Armin Jordan dirige l'OSR avec, en soliste, la pianiste portugaise Maria Joao Pires qui donnera le concerto KV 482 de Mozart. Maria Joao Pires est une toute petite bonne femme, adorable maman de quatre filles, au talent merveilleux. On l'a comparée à Clara Haskil, ce qui se discute car elle a sa propre personnalité et une sensibilité du Sud. Elle a de minuscules mains qui volent sur le clavier que c'en est un enchantement!

• Le 10 octobre au Festival Tibor Varga à Sion, l'OSR sous la direction de ce chef et avec le violoniste Vadim Brodsky donnera, entre autres, le concerto pour violon de P. I. Tchaïkowski. Le compositeur écrivit cet unique et superbe concerto en 1878; il avait 38 ans et, depuis deux ans, vivait une curieuse relation sentimentalo-épistolaire avec la richissime baronne allemande von Meck qui, durant quatorze ans, et sans jamais le voir allait subvenir à ses besoins financiers. Bien agréable pour un créateur!

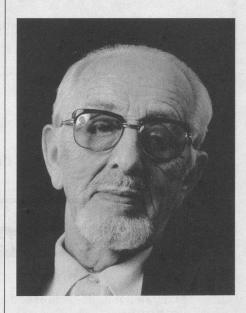
Puisqu'on en est à la musique, regrettons que la TV romande soit si parcimonieuse en retransmissions de concerts ou festivals classiques. Certes, de telles émissions sont coûteuses mais à nos âges nous les apprécions lorsqu'elles sont de qualité.

Souvenirs, souvenirs...

Il y a, boulevard Carl-Vogt à Genève, des studios dédiés à Ernest Ansermet, René Payot, Victor Andréossi, com-

me, à La Sallaz, le studio Victor Desarzens. Depuis le 10 septembre, Radio-Genève a son studio Louis Rey en souvenir de cet artiste, né à Pully en 1905, mort il y a cinq ans, qui fit tant pour une excellente promotion à la radio de la musique légère et de variétés. Louis Rey, que j'ai bien connu — et dont la femme, la journaliste Véra Florence, est une valeur sûre de notre radio était un homme absolument délicieux, maniant l'humour avec dextérité, mais surtout, qui abattait un travail de qualité à peine imaginable.

Chef du Service de musique légère durant plus de vingt-cinq ans, Louis Rey sera d'abord un découvreur de



Louis Rey (Photo Jean Vigny, Genève)

talents prometteurs: Yves Sandrier bien trop tôt disparu, qui aurait été un des grands de la chanson, notre adorable Colette Jean, Catherine Sauvage (mais oui!), Lys Assia, Billy Toffel, les Ondelines et j'en passe. Mais c'est comme créateur et animateur - avec Jack Diéval ou Cédric Dumont - de grandes émissions de variétés internationales qu'il devint célèbre. Et je pense surtout à Musique aux Champs-Elysées.

Enfin, Louis Rey fut compositeur d'opérettes (La Rumba - Tout pour elles, etc.), de chansons interprétées par de grandes vedettes (Line Renaud, Colette Renard, Vico Torriani, Catarina Valente) et d'un nombre impressionnant de pièces d'orchestre. Un musicien total, de race, de conscience professionnelle, exigeant envers luimême et les autres, bref, un artiste.